

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	21 (1991)
Heft:	6
Rubrik:	Ces folles années : 1929 : Georges Courtenline "fils de Molière"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant la littérature, un mot sur un grand maréchal qui s'illustra à la Marne, dans les Flandres et dans la Somme avant de commander en chef les forces alliées dès 1918 et de les mener à la victoire. Il s'appelait Ferdinand Foch, maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne. Son souvenir est impérissable, celui d'un des plus authentiques héros militaires de l'histoire du monde.

Mais c'est à un autre personnage que je dédie cette chronique mensuelle. Un homme pacifique s'il en fut; un merveilleux conteur et créateur qu'en 1929 - j'avais 12 ans - je découvrais avec un bonheur sans mélange: il me permettait déjà de m'amuser follement bien qu'à cet âge tendre certaines révélations d'amours chahutées m'échappaient naturellement. C'est lui qui me révéla aussi, plus tard, la saveur de la satire dans l'art de l'écriture.

Rond-de-cuir aux Cultes

Georges Courteline, son illustre rejeton, vécut une carrière qui, sur nombre de points, présente d'étonnantes similitudes avec celle de son géniteur. Après l'école, il fut militaire encaserné à Bar-le-Duc. Après quoi, pendant 14 ans, il se contenta du statut de simple employé au... ministère des Cultes. Ces deux emplois l'ont profondément marqué. Extraordinaire observateur, rien ne lui échappe, de l'absurdité des règlements à l'esprit constipé de certains de ses collègues fonctionnaires aux fesses collées à leurs sièges, et aux milieux rigides et étiquetés où ils s'acquittaient de tâches souvent inutiles. C'est là, en caserne ou dans les bureaux qu'il puise l'inspiration d'œuvres qui ne tomberont jamais dans l'oubli: «Les gaîtés de l'escadron», «Le train de 8 h 47», «Messieurs les ronds-de-cuir». Nous sommes en 1893. Enthousiaste, Abel Hermant décerne à Courteline le compliment du «plus gai de nos auteurs gais». Quant à Catulle Mendès, il n'hésite pas à qualifier notre auteur de... «fils de Molière»!

Un talent fait de mille facettes. Le style de Courteline est à la fois peuplé et classique; il est vert, direct, franc. Il aimait à dire: «Je m'efforce de prendre gaîment les choses» et «La mort des êtres aimés est vraiment la seule chose de la vie qui vaille la peine qu'on en pleure». Son imagination était brillante, comme l'était sa verve satirique. A quoi il faut ajouter la justesse, l'acuité de l'observation, la précision des mots, des répliques; la vivacité

du comique verbal, de la satire qui, parfois, est amère.

Couronnement: les Goncourt

Courteline connut vraiment la célébrité au début de notre siècle avec «Boubouuche», comédie bourgeoise montée par Antoine au Théâtre Libre, époustouflant portrait de la femme volage. Les gens de justice lui inspirèrent des tableaux satiriques à grand succès: «Un client sérieux», «Le commissaire est bon enfant», «La peur des coups», «La paix chez soi». Comme Simenon le fera avec Maigret, Courteline créa, lui aussi, des personnages célèbres: M. Soupe, le capitaine Hurluret...

Trois ans avant sa mort survenue en 1929, Georges Courteline fut élu à l'Académie Goncourt. On se demande avec une curiosité amusée ce que ces séances-là lui auraient inspiré s'il avait vécu.

Vers une Europe unie?

1929 fut l'année de la signature des accords de Latran entre le Vatican et le gouvernement fasciste, accords qui mirent fin au conflit entre la Papauté et l'Etat italien. En juin, la signature du plan Young sur les réparations allemandes prévoyait que le remboursement de la dette de guerre pourrait durer jusqu'en... 1988.

En octobre, Aristide Briand, qui préside son 11^e ministère, propose un projet de fédération économique en Europe à l'occasion de la 10^e session de l'assemblée générale de la SdN. Une semaine plus tard, l'Allemand Stresemann exhorte à la SdN les pays européens à réaliser l'unité politique... En 1929, soulignons-le!

Serge de Diaghilev est parmi les disparus célèbres de l'année, avec l'immense Clemenceau qui commença sa carrière politique dès la fin du Second Empire et participa à tous les événements de la République française depuis 1870. Partisan convaincu de Dreyfus, «le Tigre» assuma les plus hautes fonctions et négocia le Traité de Versailles en 1919.

Parmi les records, Alain Gerbault réussit le tour du monde à la voile en 5 ans. La



Georges Courteline puise dans la modestie de ses emplois une inspiration qui lui permit de réaliser une œuvre comique célèbre dans le monde entier. Merveilleusement gaie, satirique, cette œuvre lui a valu d'être considéré par d'aucuns comme le «fils de Molière»... Trois ans avant sa mort, il entrait à l'Académie Goncourt.

Documents Collection Viollet, Paris.

Pur héros, Alain Gerbault a signé de grands exploits. En 1924 il a réussi la traversée de l'Atlantique en solitaire sur le «Fire-Crest», contre de 8 mètres. En 1929 il signe le tour du monde en 5 ans, toujours en solitaire. Il a fait rêver la jeunesse du premier tiers du siècle.